



lindsay caldicott

x ray memories

13.10 au 24.11

lindsay caldicott

x ray memories

13 octobre au 24 novembre 2018

L'œuvre mystérieuse et obsédante de Lindsay Caldicott (1956-2014) est exposée pour la première fois en galerie au travers d'une rétrospective rassemblant plus de 50 de ses photocollages. Dans le catalogue monographique publié par la galerie, le critique Marc Lenot lui consacre un essai dans lequel il compare le processus répétitif et fragmenté de son travail à l'oeuvre de Moholy Nagy et de Man Ray.

L'œuvre de Lindsay Caldicott - née en 1956 à Leicester, s'étant suicidée dans la même ville en 2014 - est d'un rayonnement tel qu'il fait taire un instant les dichotomies entre l'art brut et l'art contemporain. Plutôt qu'à la dispute sur le sexe des anges, il nous invite à examiner les voies de passage, les anfractuosités par lesquelles s'écoule un même fluide créateur.

Le destin tragique de Lindsay Caldicott, à défaut d'offrir une grille de lecture de son travail, nous conduit cependant à y chercher la matière de son art, et à tenter d'en comprendre la nature.

Cette radiographe de profession, n'a interrompu sa courte carrière qu'à deux reprises, d'abord pour obtenir son *Bachelor of Arts* à l'Université du Middlesex à Londres en 1984, avant de retourner travailler dans un hôpital à Amsterdam, puis en 1990, en raison de son internement pour schizophrénie. Or, c'est durant cette période trouble que Lindsay rassemble les sédiments de son passé pour en faire son grand œuvre.

À travers ce que Marc Lenot appelle, dans l'essai qu'il vient de lui consacrer, une « esthétique de fragments et d'assemblage », Caldicott développe un langage d'une cohérence fulgurante. La parenté avec les compositions d'El Lissitzky ou de Moholy-Nagy, voire avec certaines chronophotographies d'Etienne-Jules Marey, ne résiste pas à un examen plus attentif : elle ne cherche ni l'épuration des premiers, ni ne se satisfait des effets cinétiques du dernier.

Chez Lindsay, l'on est d'abord frappé par sa manière d'ordonner ses collages en ensembles géométriques traversés d'accidents, de formes s'enchevêtrant et se répétant obsessivement. Cependant qu'il règne dans ses œuvres une harmonie chromatique rarement démentie, s'étendant des gris aux sanguines et des nuances mordorées à la couleur chair. Car, en effet, la chair constitue la *prima materia* de cet univers fractal qui paraissait se déployer sous nos yeux. Et l'on comprend alors que ces linéaments sont principalement faits d'une myriade de fragments de radiographies, ouvragés au scalpel et assemblés avec une précision toute chirurgicale. Certaines fois, ce sont des détails architecturaux ou des éléments géométriques qui viennent contribuer à ce vertige de formes.

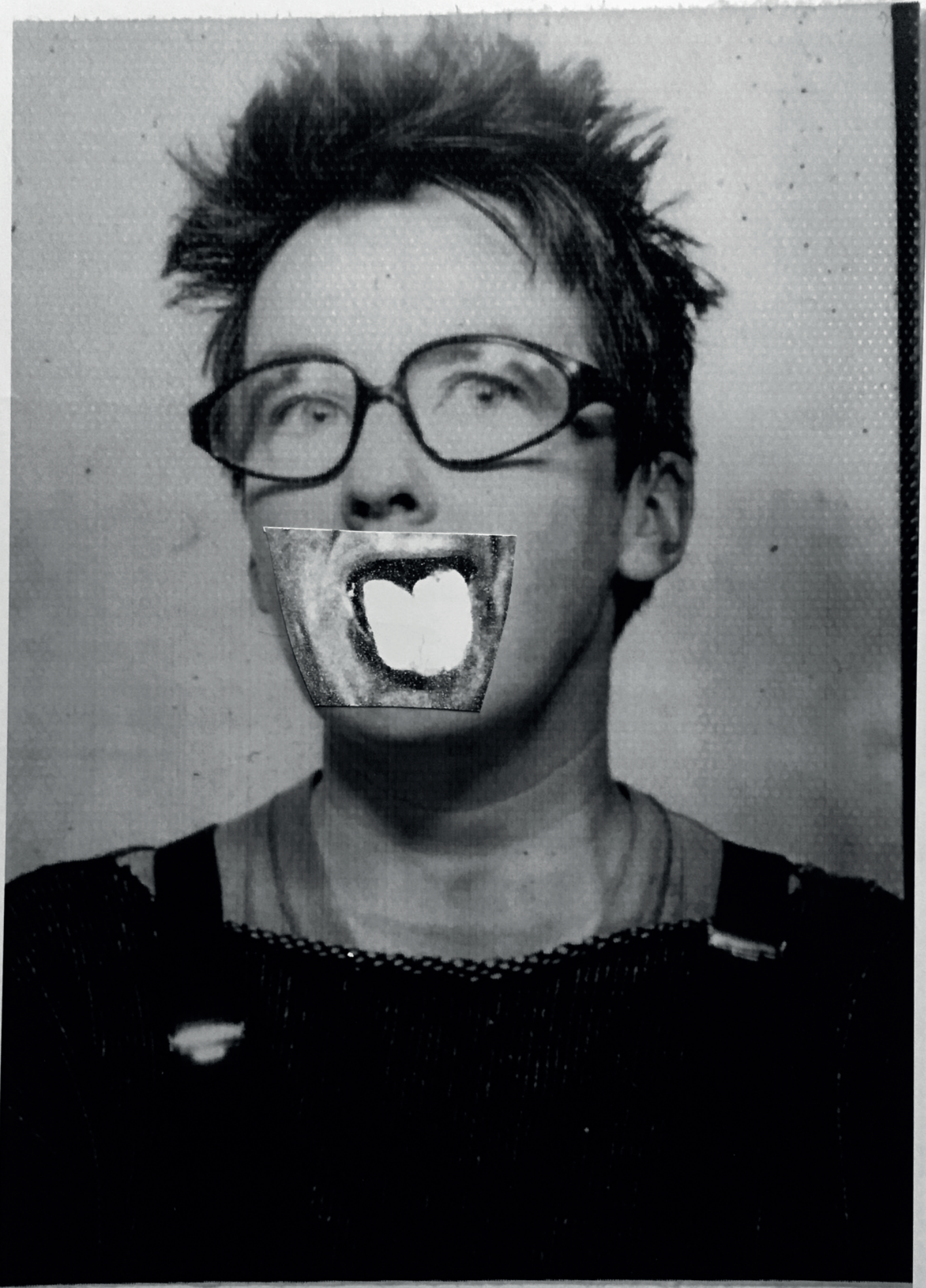
La sensation qui domine alors est celle d'une personnalité elle-même fragmentée, et tentant en quelque sorte de recoller des morceaux. Cherchant à faire naître à partir des moindres scories de son existence un ordre supérieur, ou simplement l'apaisement. Ou peut-être les deux. Les images qu'elle a engendrées étant comme les instantanés de ce moment-là, d'elle en équilibre au bord du précipice.

un catalogue bilingue (FR/EN) de 300 pages avec un essai de Marc Lenot et des textes de Karen Caldicott et Richard Caldicott est publié à l'occasion de l'exposition.

la galerie organise une table-ronde "Lindsay Caldicott, avec un X majuscule" le mardi 6 novembre à 19h30 avec Marc Lenot, Christian Gattinoni et Richard Caldicott.

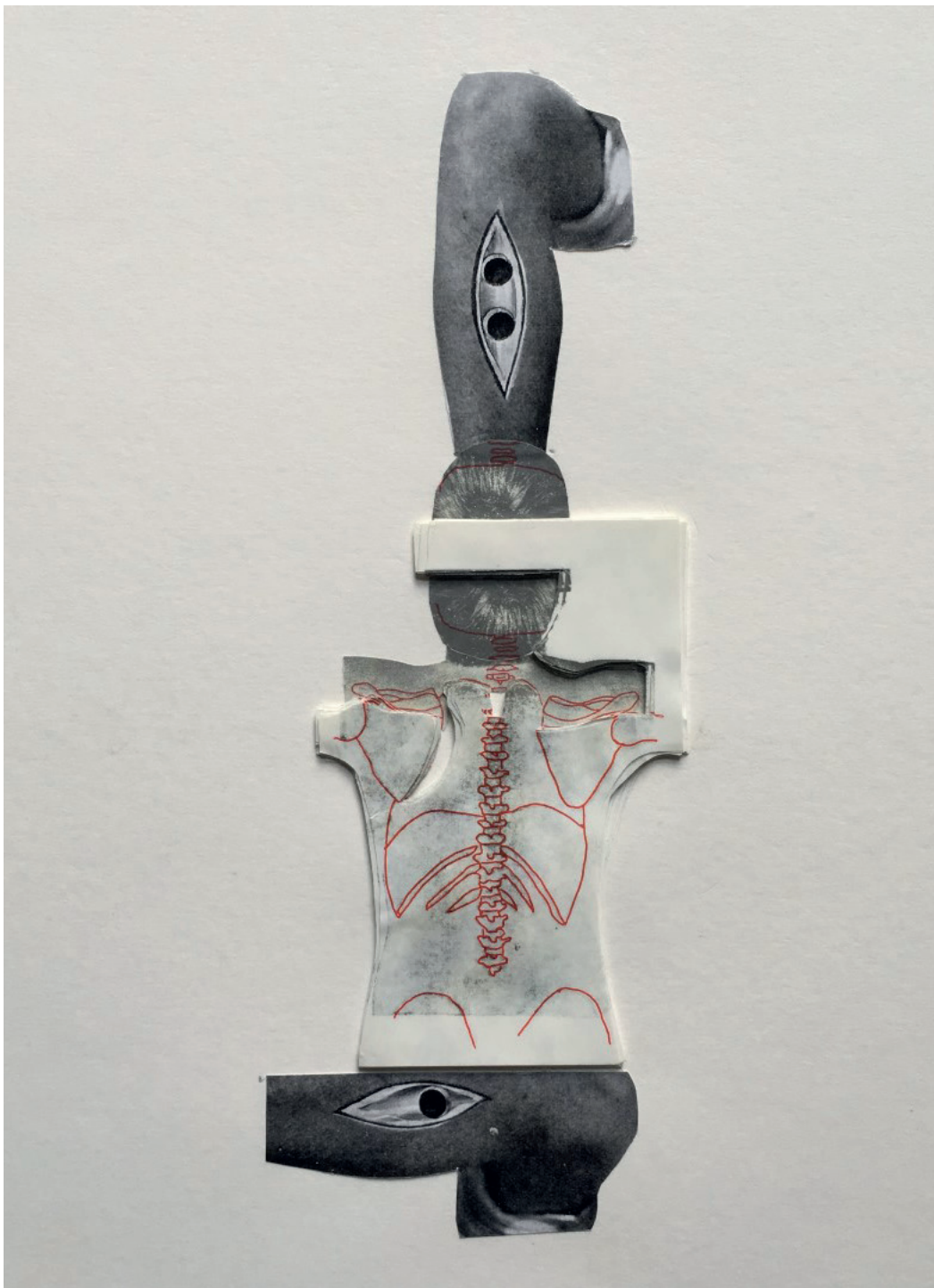


un catalogue bilingue (FR/EN) de 300 pages avec un essai de Marc Lenot et des textes de Richard et Karen Caldicott est publié.

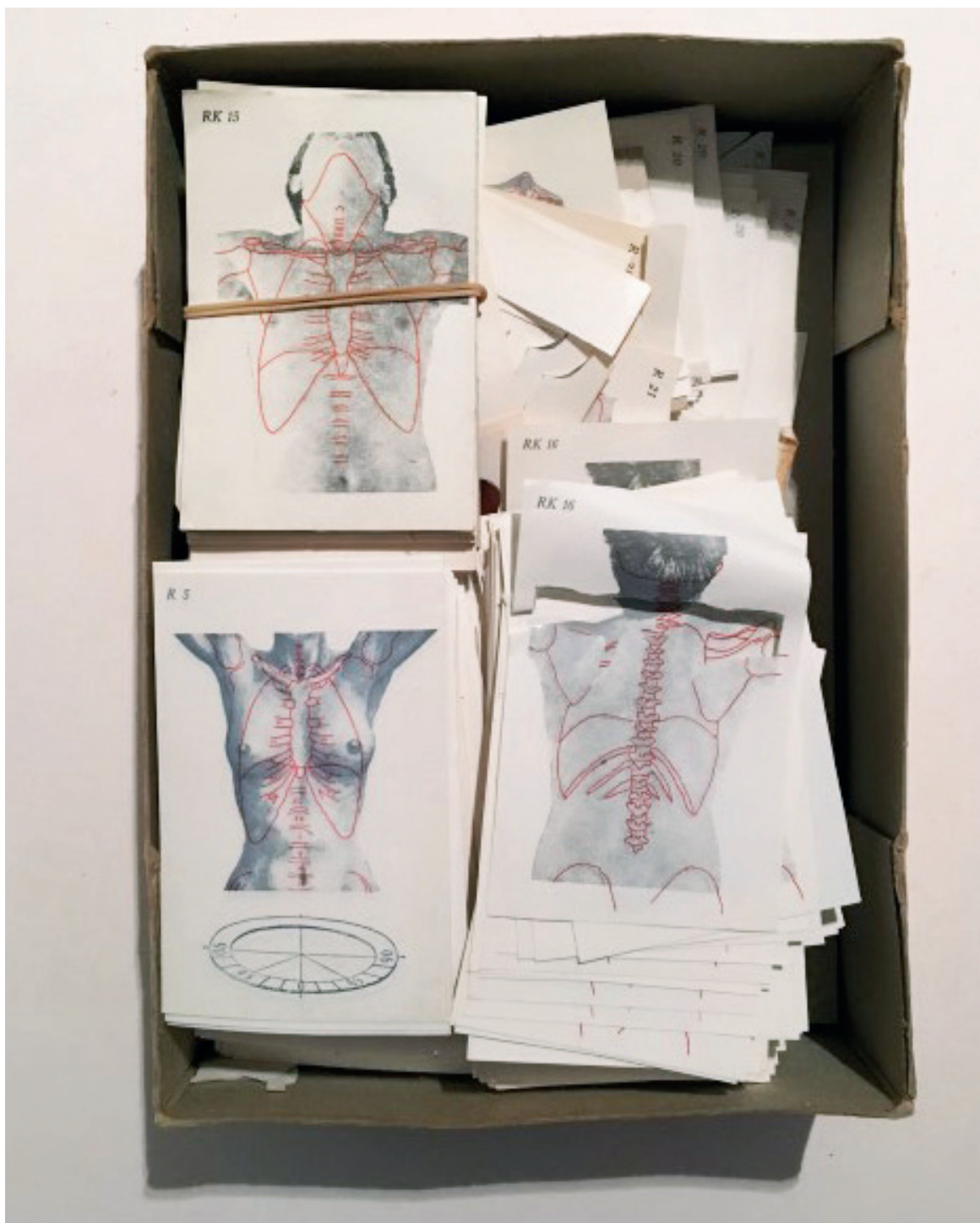




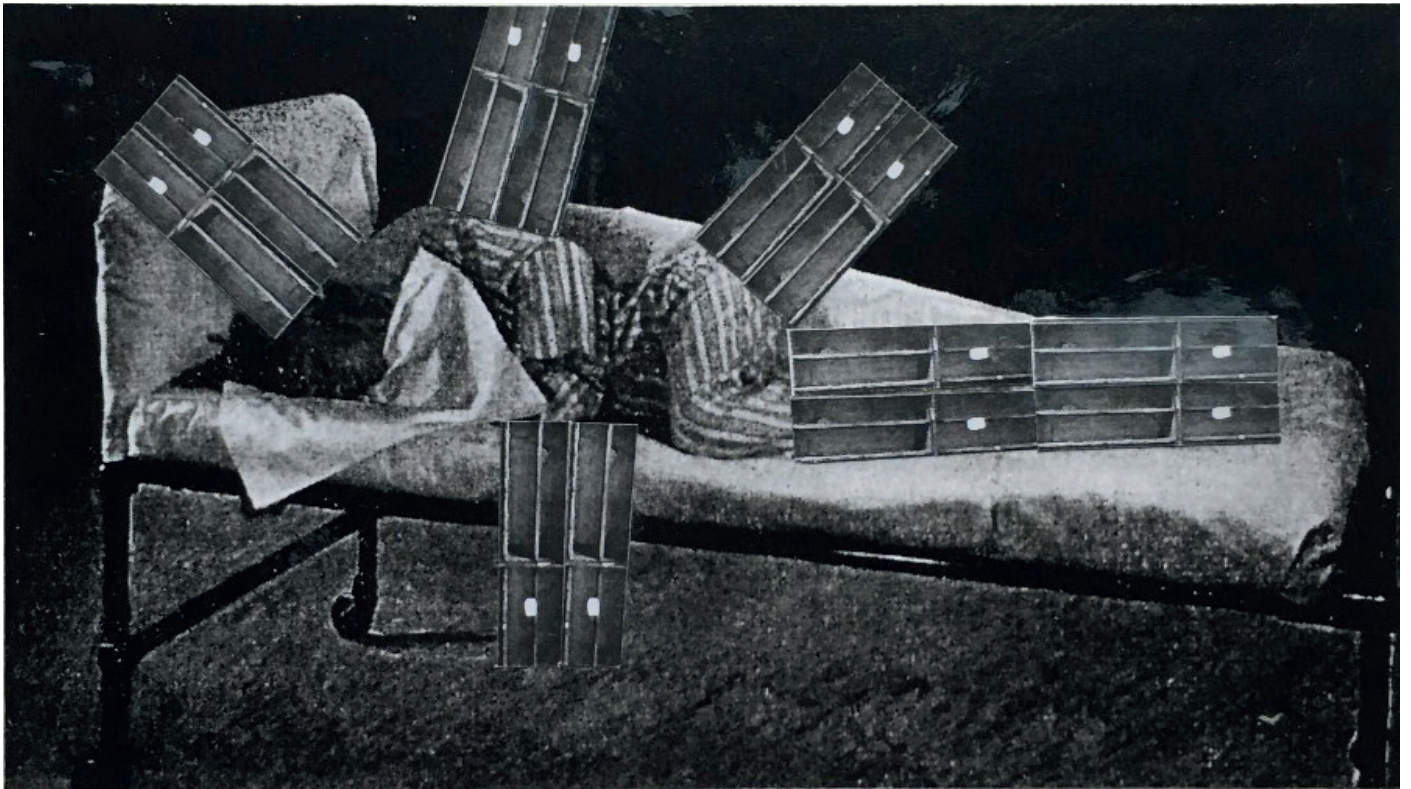
sans titre, circa 2000. technique mixte sur papier, 41 x 29,7 cm.



détail.



boîte d'archives de Lindsay Caldicott.



autoportrait sur lit d'hôpital, circa 1998. technique mixte sur papier.



sans titre, circa 2000. technique mixte sur papier, 84 x 59,5 cm.



détail.



photographie de Lindsay Caldicott dont elle a utilisé des fragments pour composer plusieurs de ses oeuvres.

« Ces compositions sont tourbillonnantes, elles génèrent un effet filmique, stroboscopique quasi hallucinant, le regard se perd à vouloir les suivre, à tenter de démêler les fils de cet écheveau. Les images dansent sous nos yeux avec une rare aisance, leur mouvement semble fluide, sans effort. »

marc lenot



sans titre, circa 2000. technique mixte sur papier, 59,5 x 42 cm.

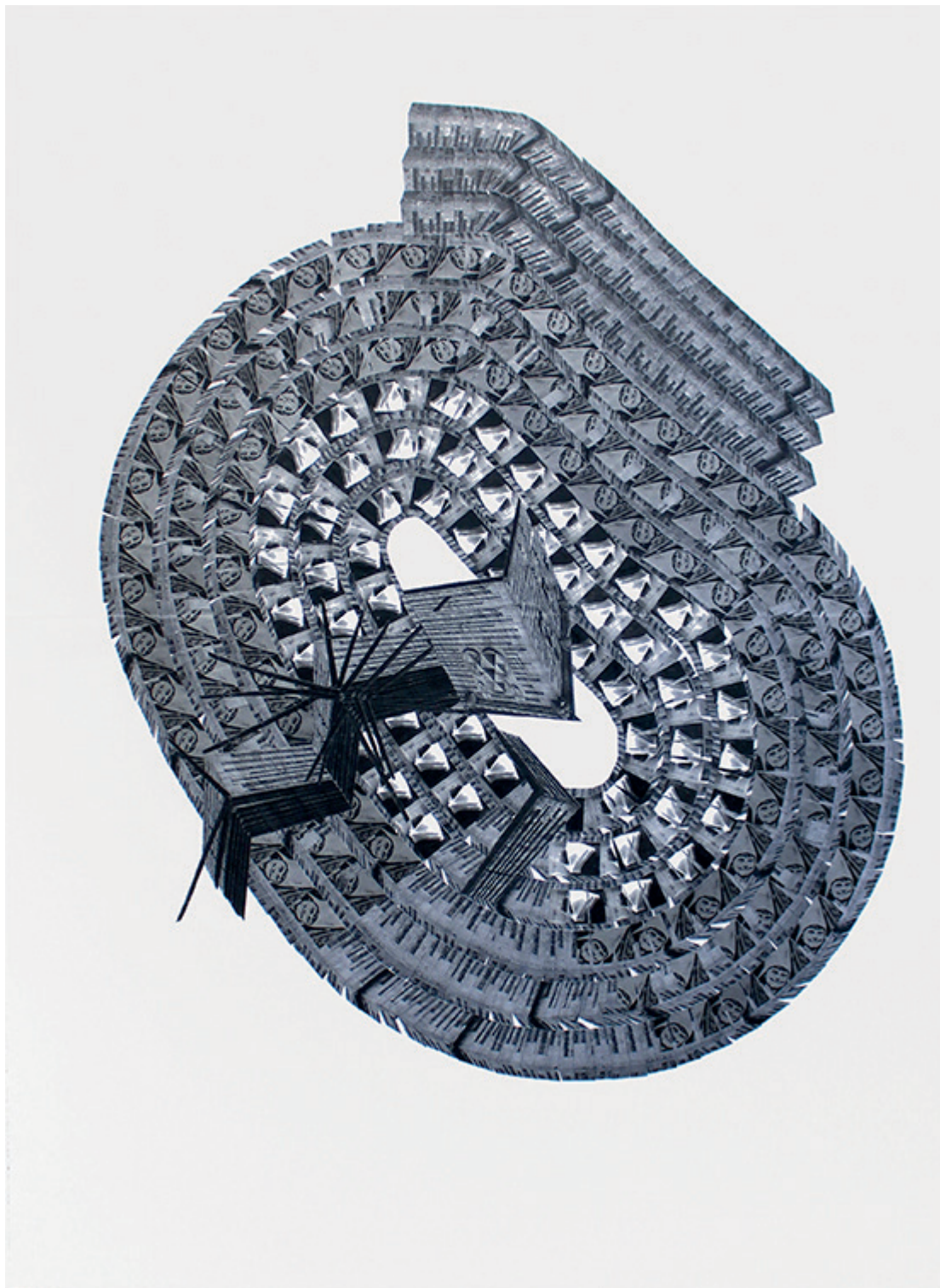


« Face à une œuvre de Lindsay Caldicott, l'œil est d'abord ébloui par la composition, collage complexe de multiples fragments, dont la forme, la substance et l'assemblage interrogent. Le fait qu'un grand nombre soient des découpes de radiographies cent fois reproduites, n'est pas pour rien dans notre émerveillement. »

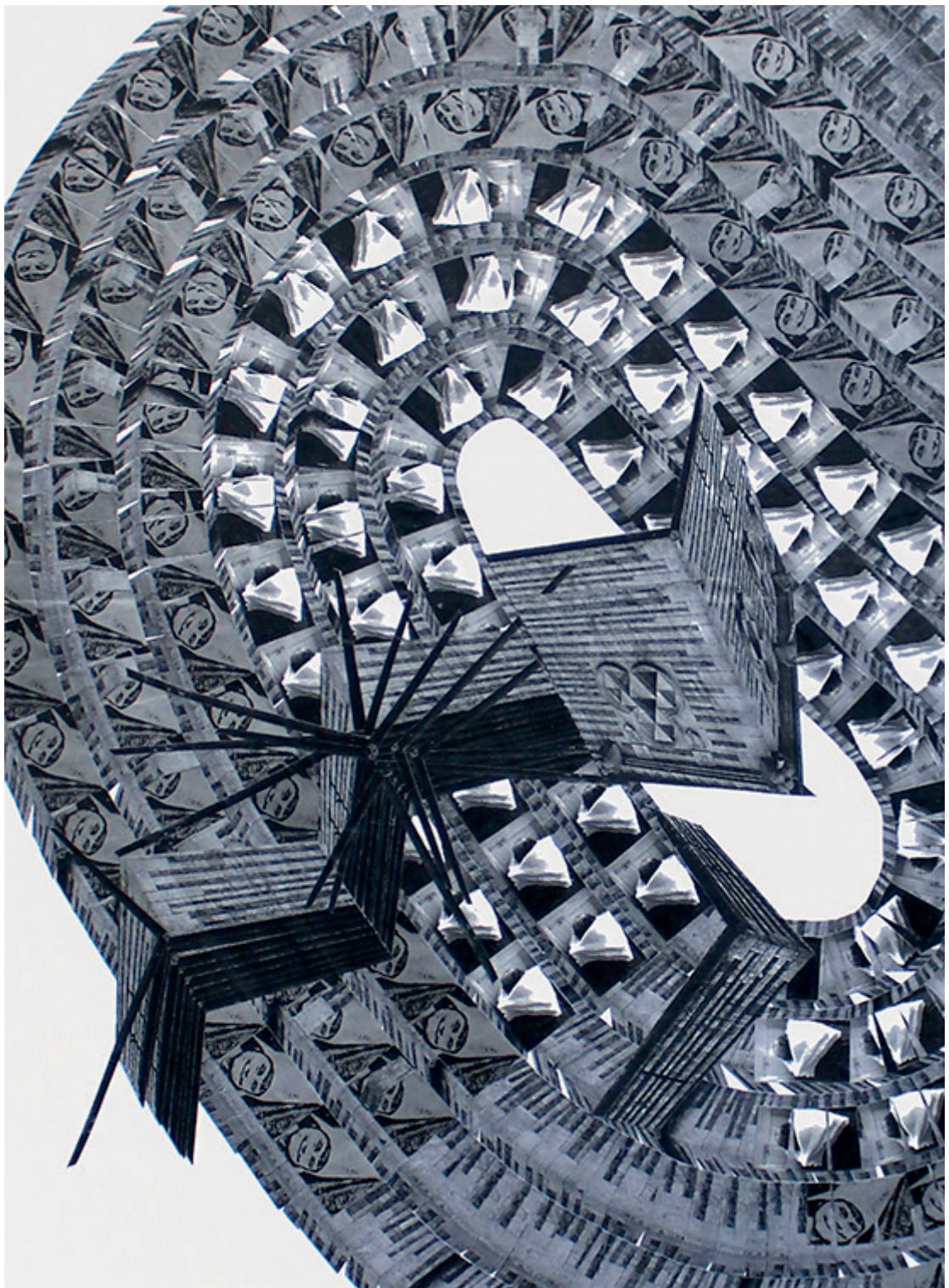
marc lenot



fragments d'images.



triangular house, 2000. technique mixte sur papier, 110 x 80 cm.



détail



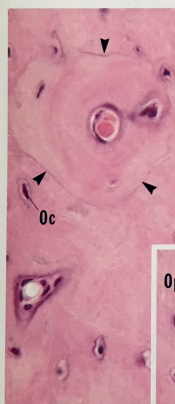
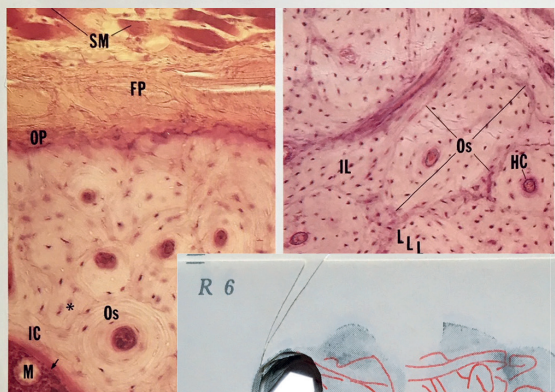
sans titre, circa 2000. technique mixte sur papier, 84 x 59,5 cm.



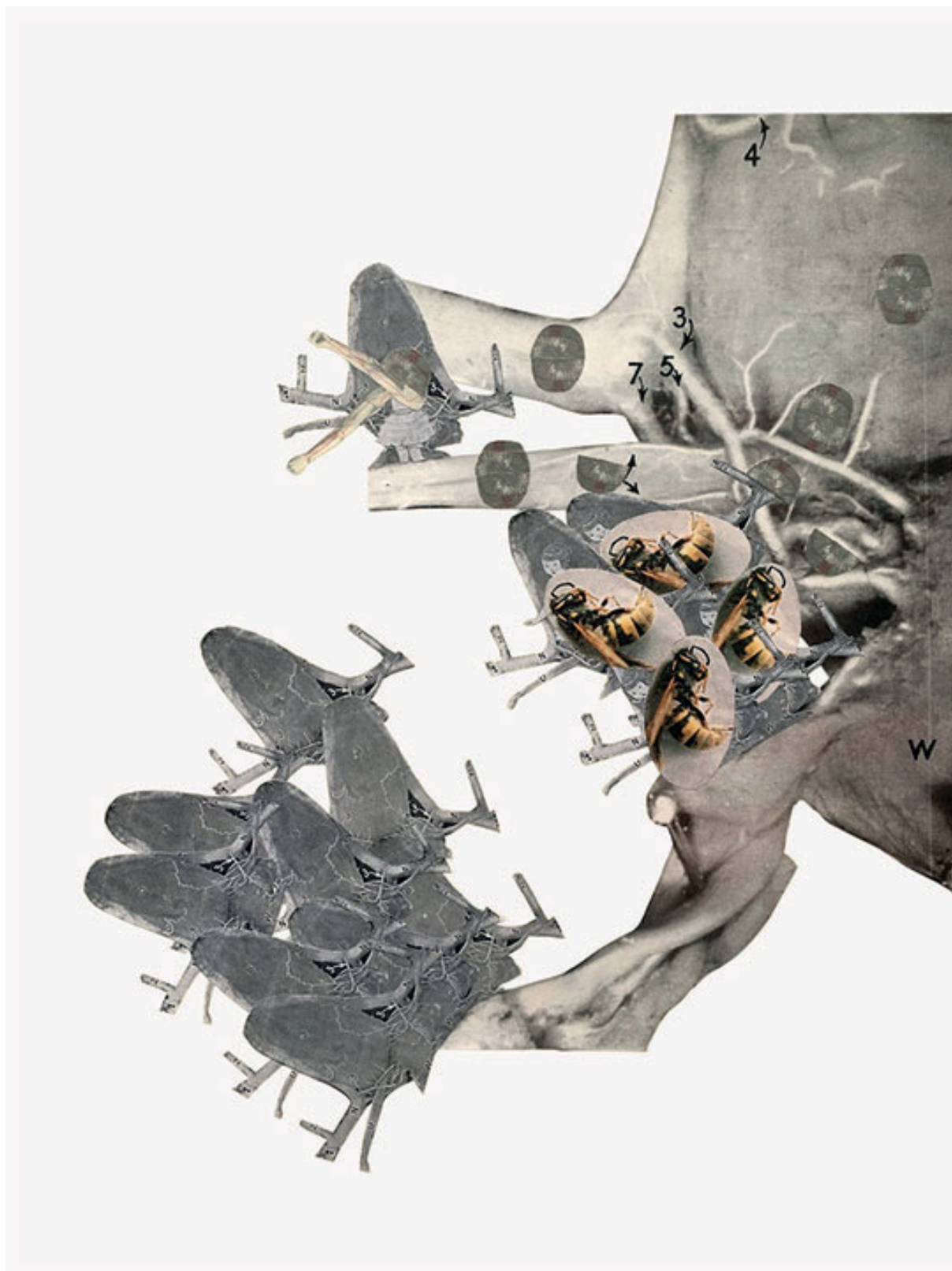
détail.

« La sensation qui domine est celle d'une personnalité elle-même fragmentée, et tentant en quelque sorte de recoller des morceaux. Cherchant à faire naître à partir des moindres scories de son existence un ordre supérieur, ou simplement l'apaisement. Ou peut-être les deux. Les images qu'elle a engendrées étant comme les instantanés de ce moment-là, d'elle en équilibre au bord du précipice. »

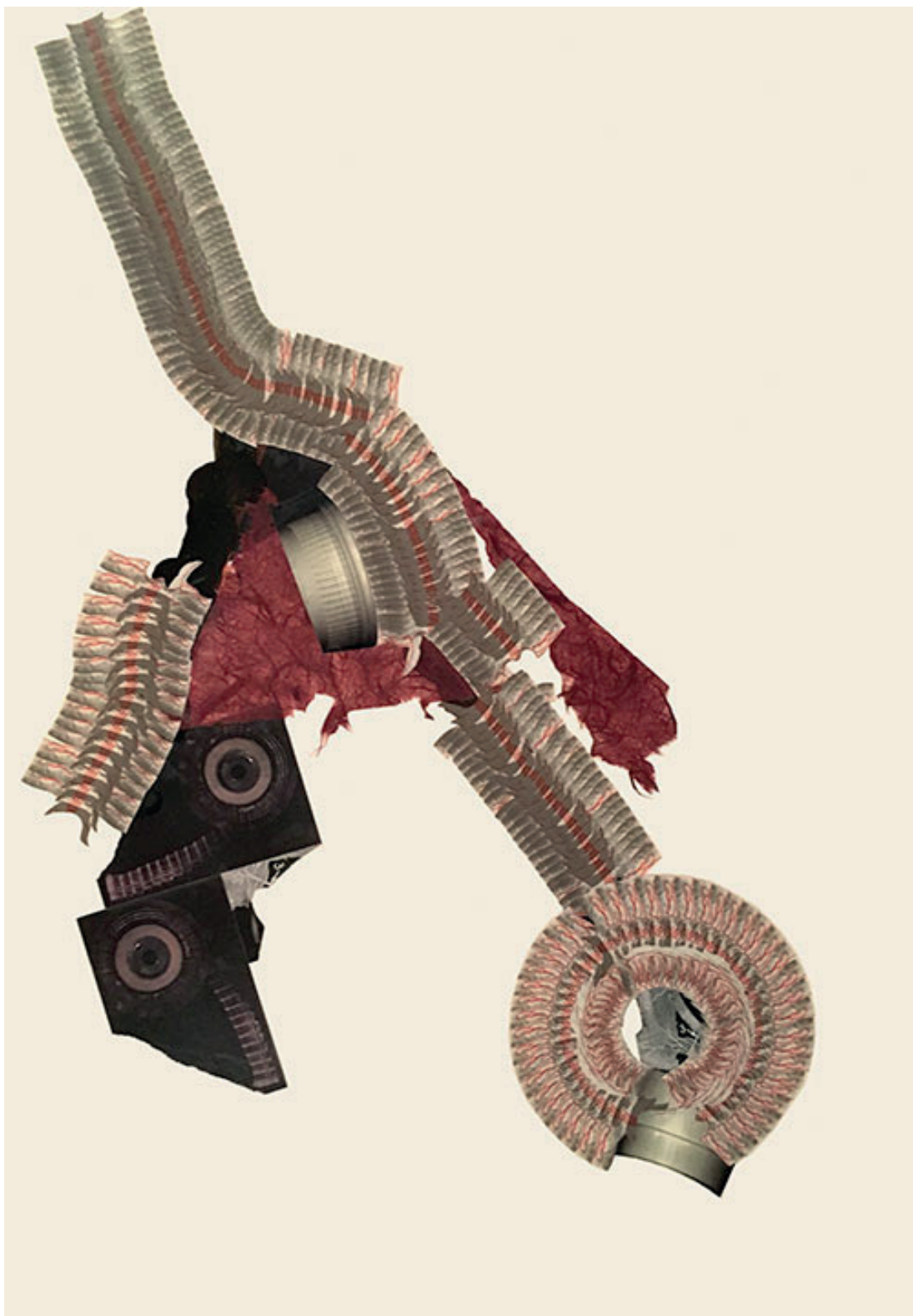
christian berst



série de documents utilisés par Lindsay pour la réalisation de ses oeuvres.



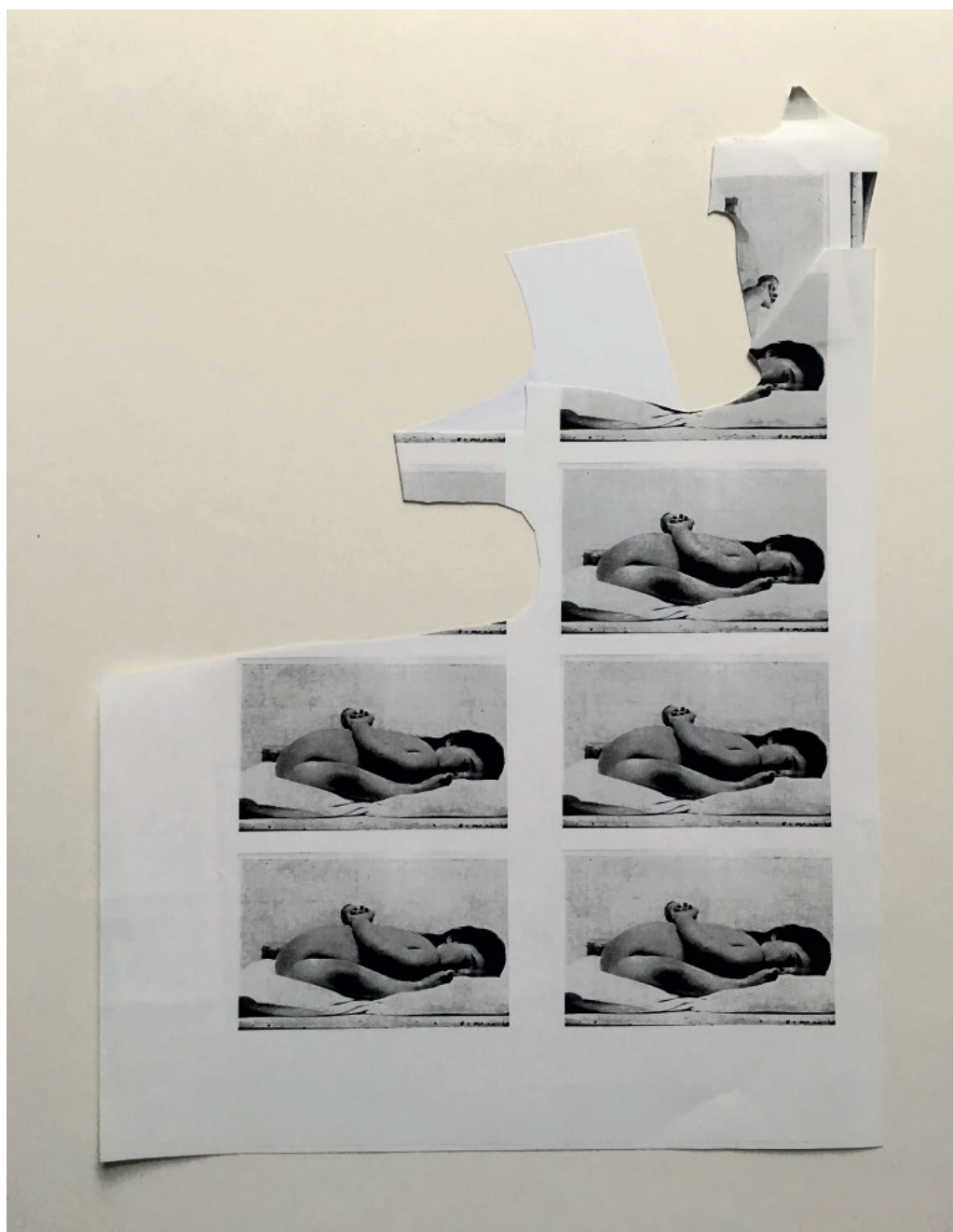
sans titre, circa 2000. technique mixte sur papier, 84 x 59,5 cm.



sans titre, circa 2000. technique mixte sur papier, 84 x 59,5 cm.

« Ses processus répétitifs, fermés sur eux-mêmes, sa vision fragmentaire, fracturée, ses tentatives de recréer un tout à partir de fragments, sont assez révélateurs d'un terrain psychique commun aux créations talentueuses et aux troubles compulsifs. »

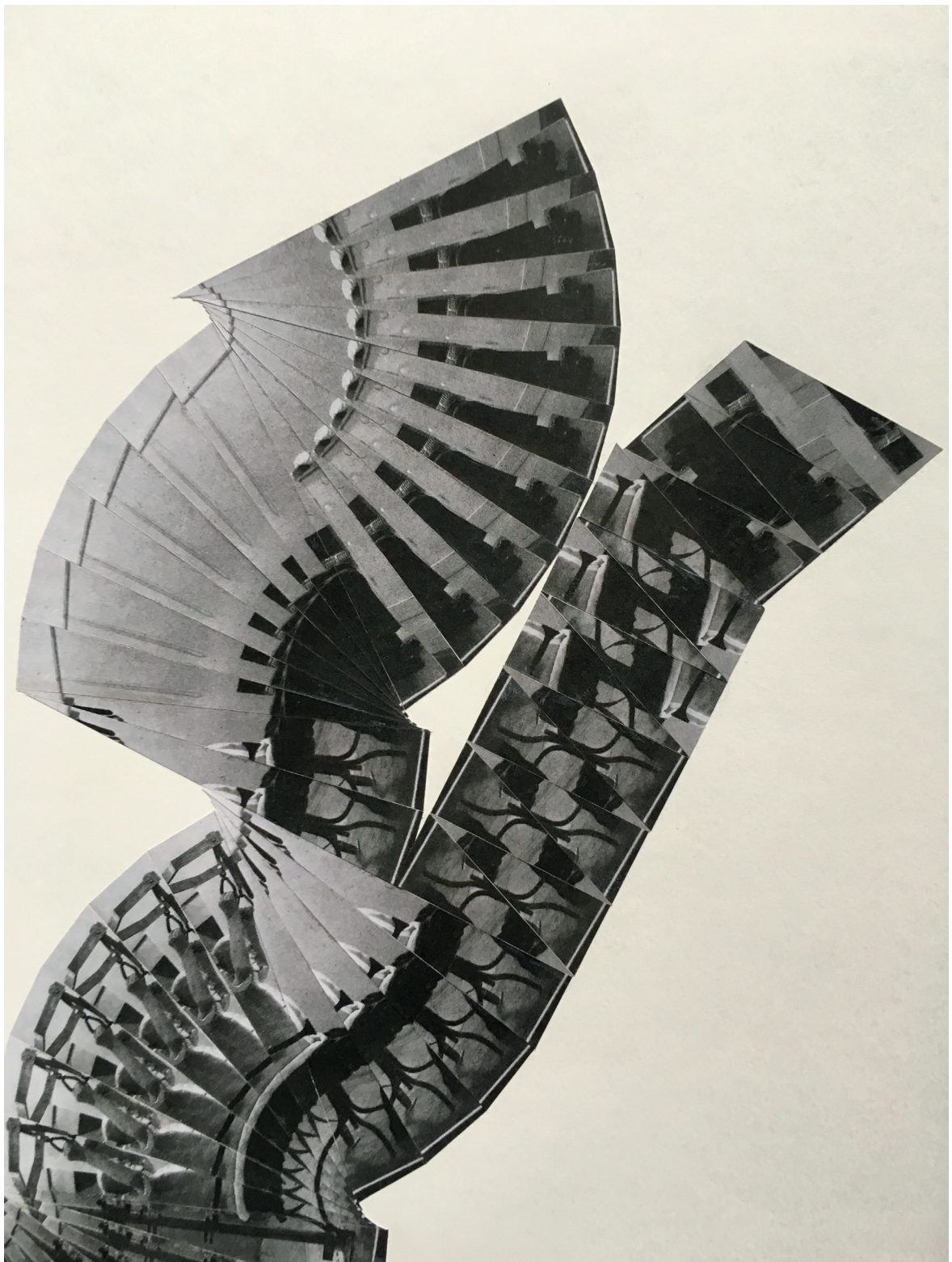
marc lenot



matrice pour ses découpages.



sans titre, circa 2000. technique mixte sur papier, 59 x 42 cm.



détail.

galerie christian berst art brut

La galerie christian berst, seule spécialisée en art brut à Paris, met sa passion au service de ces créateurs hors des sentiers battus, qu'ils soient des "classiques" déjà consacrés par les musées et les collections ou des découvertes contemporaines promises à la reconnaissance du monde de l'art. La galerie se distingue aussi bien par ses expositions, ses participations à des salons internationaux que par ses publications - plus de 50 catalogues bilingues à ce jour - ou ses conférences, projections et autres événements culturels qui tendent à faire pénétrer un public toujours plus large dans les arcanes de l'art brut. Plusieurs artistes représentés par la galerie ont récemment rejoint de prestigieuses collections publiques (MNAM-Pompidou, MoMA, Metropolitan Art Museum...) et plusieurs d'entre eux figuraient dans la sélection de la Biennale de Venise 2013. Lubos Plyn et Dan Miller, défendus depuis 10 ans par la galerie, figurent au nombre des artistes sélectionnés pour la Biennale de Venise 2017.

En 2014 et 2015, Christian Berst faisait partie du collège critique du Salon d'art contemporain de Montrouge. Il est, par ailleurs, membre du conseil de direction du Comité professionnel des galeries d'art (CPGA) depuis 2013 et secrétaire général des Amis de la Bibliothèque nationale de France depuis 2014. En 2016, la galerie a en outre été accueillie dans le collectif Galeries Mode d'Emploi (devenu MAP) tandis que Christian Berst assurait les commissariats de deux nouvelles expositions muséales : *Art Brut : A Story Of Individual Mythologies*, à l'Oliva Creative Factory, Sao Joao de Madeira (Portugal) et *Brut Now : l'art brut à l'ère des nouvelles technologies* aux musées de Belfort (catalogue publié par les Presses du réel).

art brut

L'art brut est l'expression d'une mythologie individuelle, affranchie du régime et de l'économie de l'objet d'art. Ces oeuvres sans adresse manifeste sont produites par des personnalités qui vivent dans l'altérité - qu'elle soit mentale ou sociale. Leurs productions nous renvoient tantôt à la métaphysique de l'art - c'est-à-dire à la pulsion créatrice comme tentative d'élucidation du mystère d'être au monde - tantôt au besoin de réparer ce monde, de le soigner, de le rendre habitable.

[pour toute demande de visuels HD libres de droit et/ou de catalogue en SP :](#)

presse@christianberst.com

3-5, passage des gravilliers
75003 Paris - France
+33 (0) 1 53 33 01 70
mardi au samedi de 14 à 19 h
contact@christianberst.com
www.christianberst.com